

## Editorial

**Brigitte Lutz**, psychiatre en libéral, attachée au CETD Saint-Antoine et partenaire du réseau LCD depuis 2007

Le réseau Lutter Contre la Douleur propose des ateliers d'apprentissage des techniques d'auto-hypnose.

L'hypnose présente beaucoup d'intérêts dans la prise en charge psychothérapique des patients douloureux chroniques.

D'abord parce que les séances, qui ouvrent une porte sur le monde intérieur, peuvent être l'occasion d'un premier contact avec un psy au cours d'une approche qui semble moins rude ou de rendre possible la démarche vers la psychothérapie.

L'hypnoalgésie, qui correspond à l'utilisation de l'hypnose sur un mode symptomatique, donne déjà au patient un outil précieux dont il pourra aussi se servir en dehors des séances sur le mode de la relaxation et du travail avec les images mentales.

Dans l'hypnothérapie proprement dite, on utilise les séances d'hypnose pour prendre en compte directement le corps, qui est le lieu de la souffrance. C'est le moyen de solliciter d'autres registres du fonctionnement psychique pour traiter le traumatisme, permettre de métaphoriser ce que le patient traverse...

Enfin cela donne la possibilité de faire affleurer d'autres niveaux de la souffrance, de se mettre à l'écoute de la parole corporelle. Ce qui rend possible un accès à la mise en mots (et non plus seulement en maux), à l'élaboration et au récit.

Brigitte Lutz